

Mineurs non accompagnés à Palerme : le théâtre comme expérience d'inclusion sociale

MARTINO LO CASCIO

Psychologue et psychothérapeute, Palerme

RÉSUMÉ

Cet article se fonde sur l'expérience de l'association Nottedoro qui utilise depuis des années le théâtre comme outil de promotion de l'émancipation et du bien-être des mineurs non accompagnés. La Sicile est le lieu principal de débarquements des bateaux de migrants qui se seront par la suite répartis dans une centaine de structures d'accueil. Aussi, à Palerme, de nombreux mineurs non accompagnés sont admis dans des centres de premier accueil où commencera un complexe parcours d'insertion dans la société italienne. Après une rapide analyse du contexte de l'accueil des mineurs non accompagnés en Sicile, cet article explorera l'utilisation du théâtre comme outil d'intervention pédagogique face à certaines problématiques psycho-sociales particulières rencontrées par ce public. Inspiré par les modalités et les principes de la pratique pédagogique, l'article dresse les principaux défis et points de tension de cette expérience. A partir de celle-ci, il est toutefois possible d'identifier des orientations et des outils pour appuyer concrètement le processus d'intégration de ces jeunes migrants.

« Vous apprendrez dans cette maison qu'il dur
d'être étranger.

Vous apprendrez aussi qu'il n'est pas facile de
cesser de l'être »
Maurice Blanchot

1- INTRODUCTION

L'association Nottedoro a été créée par des opérateurs qui, depuis ces vingt dernières années, ont développé des interventions sociales et artistiques dans des contextes variés. Constituée en 2015 à l'occasion du 1er festival des « ninne nanne da tutto il mondo »¹, montrant ainsi l'énorme pouvoir d'intégration et le positif métissage interculturelle que l'art parvient à générer au delà de sa capacité à promouvoir des changements individuels et collectifs.

Les pratiques esthétiques, surtout dans les moments de transition, sont une opportunité pour

1 A Palerme, l'association a rassemblé les « ninne nanne » (berceuses) chantées par des habitantes provenant de diverses parties du monde. Grâce à la collaboration de nombreux musiciens, un festival et un album CD audio ont vu le jour. Les recettes furent reversées au profit d'un projet contre la violence envers les femmes à Madagascar.

Minori Stranieri Non Accompagnati a Palermo: Il teatro come esperienza d'inclusione

MARTINO LO CASCIO

Psicologhe et psicoterapeuta, Palerme

SOMMARIO

L'articolo racconta l'esperienza dell'Associazione Nottedoro che utilizza da anni il teatro come opportunità di crescita e di promozione del benessere dei Minori Stranieri Non Accompagnati (MSNA). La Sicilia è il luogo principale degli sbarchi dei migranti che vengono smistati in centinaia di strutture. Anche a Palerme i numerosi MSNA vengono inseriti nei centri di accoglienza dove si avvia il loro complesso percorso d'inserimento nella società italiana. Dopo una prima disamina del contesto e delle statistiche dell'accoglienza, il presente lavoro esplora come il teatro possa rispondere ad alcune specifiche problematiche psico-sociali generate dallo scontro tra le esigenze specifiche dei MSNA e le criticità strutturali del sistema d'accoglienza nazionale e locale. Osservando le modalità e i principi ispiratori di tale pratica pedagogica, l'articolo delinea le principali sfide e i punti di forza di questa esperienza, nella quale si potranno individuare spunti e strumenti per supportare concretamente il processo d'integrazione.

« In questa casa imparerete che è duro essere
stranieri.

Imparerete che non è facile smettere di esserlo »
Maurice Blanchot

1- INTRODUZIONE

L'Associazione Nottedoro è stata creata da operatori che, in vari contesti, avevano svolto interventi sociali e artistici negli ultimi venti anni. Il gruppo fondatore si è costituito nel 2015 in occasione del "1° festival di ninne nanne da tutto il mondo"¹, mostrando l'énorme potere di integrazione e felice contaminazione interculturelle che l'arte riesce a generare nonché la sua capacità di attivare cambiamenti individuali e collettivi.

Soprattutto nei momenti di transizione, infatti, le pratiche estetiche sono un'opportunità per sperimentare nuove costruzioni socio-culturali.

1 A Palerme l'associazione ha raccolto "sul campo" ninne nanne cantate da abitanti provenienti da varie parti del mondo. Con la collaborazione di tanti musicisti è nato un festival e un CD. Il ricavato ha sostenuto un progetto contro la violenza alle donne in Madagascar.

expérimenter de nouvelles constructions socio-culturelles. De même, le théâtre peut représenter un dispositif éducatif, un moyen de socialisation, une possibilité d'expression qui permet aux habitants locaux et aux migrants, même ceux venant des marges et des enclaves, de réinventer la vie dans la ville.

Nées du croisement du domaine psychosocial et du domaine de la performance artistique (Rossi Ghiglione et Pagliarino, 2007), les nombreux ateliers théâtraux réalisés et les pièces jouées contribuent à la promotion du bien-être relationnel, communicatif et symbolique pour les migrants et pour les mineurs non accompagnés.

Le théâtre devient un instrument qui rend perméable les frontières entre les cultures ; un système pédagogique qui permet de redéfinir la notion de frontière, ne la limitant pas aux aspects territoriaux, nationaux et institutionnels. Sur la scène se redessinent des modalités permettant de traverser les frontières et de jouer sur la Marge « continuellement traversée de nombreux corps, discours, pratiques et relations qui mettent ainsi en évidence les innombrables définitions et les déplacements entre intérieur et extérieur, habitants et migrants »² (Brambilla, 2015, p.113).

2- LE CONTEXTE D'ACCUEIL DES MIGRANTS EN ITALIE ET EN SICILE

En Italie, le nombre d'étrangers résidant légalement au 1er Janvier 2017 était d'un peu plus de 5 millions, selon les données fournies par ISTAT, représentant ainsi 8% de la totalité de la population italienne. A l'issue d'une longue transition marquée par l'accueil des boat people vietnamiens (à la fin des années 70) et albanais (durant les années 1990), par la crise balkanique, par la « saison des débarquements » et les révolutions arabes, il est cependant possible de constater la difficile transformation d'un ancien pays d'émigrants vers un pays d'asile.

En Italie le phénomène migratoire est réglementé à travers un corpus de lois, décrets et circulaires qui ont délimité, en particulier durant les années 1990, l'actuel cadre normatif. Au cours des dernières décennies, le traitement des migrants a alterné la tolérance passive et « l'intégration sans prise en charge » (Ambrosini, 2014). D'autre part, les politiques de réseaux au niveau local, ainsi que la force motrice des associations de migrants dans les différentes réalités nationales (Consoli, D'Agostino & Magro, 2009) et européennes, ont réussi à influencer la promotion du bien collectif (Caponio, 2006).

² Traduit par l'auteur.

Anche il teatro può rappresentare un dispositivo educativo, un mezzo di socializzazione, una possibilità di espressione che consente ad autoctoni e migranti, al di là dei ghetti e delle enclavi, di rinnovare la vita delle città.

I numerosi laboratori teatrali tenuti e le pièces rappresentate, nascono all'incrocio tra l'area psico-sociale e l'area performativa (Rossi Ghiglione et Pagliarino, 2007) perseguendo finalità di promozione del benessere relazionale, comunicativo e simbolico per i migranti e per i MSNA (minori stranieri non accompagnati).

Il teatro diventa uno strumento che rende permeabili i confini tra culture. Un sistema pedagogico che permette di ridefinire la nozione di frontiera, non limitandola agli aspetti territoriali, nazionali, statuali. Nei laboratori e sulle tavole del palcoscenico possono ridisegnarsi modalità di attraversare le frontiere e di "giocare" sul Confine "continuamente attraversato da numerosi corpi, discorsi, pratiche e relazioni che evidenziano le infinite definizioni e gli spostamenti nella definizione fra interno ed esterno, cittadini e stranieri"² (Brambilla, 2015, p.113).

2- IL CONTESTO E I DATI SULL'ACCOGLIENZA IN ITALIA E IN SICILIA

In Italia, gli stranieri residenti al primo gennaio 2017, secondo i dati ISTAT, erano poco più di 5 milioni con un'incidenza sulla popolazione dell'8%. Assistiamo, comunque, ad una difficoltà a metabolizzare la trasformazione da terra di emigranti a paese d'asilo, in una lunga transizione costellata dall'accoglienza dei boat people vietnamiti (fine anni 70) e d'Albania (dal 1990), dalla crisi balcanica, dalla "stagione degli sbarchi", dalle rivoluzioni arabe.

Il fenomeno migratorio in Italia viene regolato attraverso un corpus di leggi, decreti, circolari che ne hanno delineato, in particolare dagli anni 90, l'attuale panorama normativo. La relazione con i migranti in questi decenni ha alternato, così, tolleranza passiva e integrazione senza accoglienza (Ambrosini, 2014). D'altronde le politiche di rete a livello locale, così come la forza propulsiva delle associazioni di migranti in differenti realtà nazionali (Consoli, D'Agostino & Magro, 2009) ed europee, sono riuscite ad incidere sulla promozione del bene collettivo (Caponio, 2006).

² Traduzione a cura dell'autore

Tant en Italie qu'en Europe, le public de mineurs non accompagnés est extrêmement volatile et changeant. Ce sont des adolescents d'âge, de pays et avec des situations au départ différents, mus par des rêves personnels, mais aussi par des projets et objectifs familiaux variés (Kanics et Senovilla Hernández, 2010), tout comme les « motivations hétérogènes qui les conduisent à tenter l'aventure migratoire » (Attar, 2011, p. 35).

Les mineurs masculins représentant la vaste majorité des arrivées en Italie en 2017 (un total de 15.540 ; 25.486 en 2016), les mineurs constituent elles 6,8% de l'effectif de ces arrivées, leur prise en charge étant majoritairement concentrée en Sicile (58,7%). En l'absence d'un responsable légal à son arrivée en Italie, le jeune est alors confié dans une structure d'accueil relevant du système de protection national (coordonné par le Ministère du Travail et des Politiques Sociales) et garantissant les droits des mineurs sur le territoire italien. Celui-ci prévoit une phase de premier accueil temporaire, puis le transfert vers une structure de second accueil où le jeune restera jusqu'à ses 18 ans.

L'accueil des mineurs en Italie est caractérisé par une grande hétérogénéité relative aux types de structures utilisées et aux autorités responsables de leur fonctionnement et de leur supervision. Le premier accueil, ou accueil temporaire, est organisé autour de structures créées avec le FAMI (Fonds Asile, Migration et Intégration), d'autres sont financées par les préfetures (les CAS pour mineurs), ou par les villes et les régions. Enfin, il existe des structures d'hébergement « d'urgence ». La deuxième phase de l'accueil est organisée autour de structures pour les mineurs appartenant au réseau SPRAR (système de protection des demandeurs d'asile et des réfugiés). Cependant il existe aussi d'autres centres financés par le FAMI, les communes et les régions. La gestion des centres d'accueil est confiée à des associations locales issues des domaines de la protection de l'enfance ou de l'accompagnement social des migrants. Les structures et les associations gestionnaires doivent contribuer au développement et à la construction identitaire du jeune migrant en créant les conditions d'un projet de vie personnalisé, favorisant ainsi ses possibilités d'épanouissement et d'insertion sociale.

Avec un accueil de plus de 43% des mineurs débarqués en Italie, la Sicile reste en 2017 la première région d'accueil, loin devant la Calabre (7,9%) et la Lombardie (6,6%). Cette disproportion s'explique par des facteurs d'ordre structurel et politique. D'une part, car la prise en charge du jeune doit être assumée par la municipalité

Sia in Italia che in Europa, il target dei MSNA è estremamente fluido, cangiante, mutevole. Sono adolescenti differenti per età, paesi e situazioni di partenza, sogni personali, progetti familiari e obiettivi (Kanics et Senovilla Hernández, 2010) nonché sono "eterogenee le motivazioni che inducono a tentare l'avventura migratoria" (Attar, 2011, p. 35).

Relativamente al 2017 ne risultano presenti in Italia 18.303, registrandosi un incremento del 5,4% rispetto allo stesso periodo di rilevazione dell'anno precedente. Anche nel 2017 sono quasi tutti maschi mentre le minori sono il 6,8% delle presenze totali con una maggiore concentrazione in Sicilia (58,7%).

La condizione di minorenne fa scattare norme che garantiscono diritti e tutele nonché l'applicazione di un sistema di protezione che prevede una prima e una seconda accoglienza coordinate dal Ministero del Lavoro e delle Politiche Sociali. Per la prima accoglienza esistono delle strutture create con il FAMI (Fondo Asilo Migrazione e Integrazione), altre finanziate dalle prefetture (i cosiddetti CAS minori), alcune accreditate/autorizzate da Comuni e Regioni e infine quelle a carattere "emergenziale". Per la seconda accoglienza, la direttiva è di inserirli in strutture solo per soggetti minorenni afferenti alla rete SPRAR (Sistema di Protezione per Richiedenti Asilo e Rifugiati) anche se vi sono dei centri finanziati dal FAMI, dai Comuni e dalle Regioni. Sono inoltre previsti l'affidamento presso famiglie o persone singole e il trasferimento in abitazioni con progettualità fortemente orientate all'autonomia. Infatti, la finalità sarebbe quella di accompagnare i MSNA in un percorso di supporto all'identità personale e sociale, favorendone la progressiva responsabilizzazione.

Le strutture dovrebbero contribuire allo sviluppo complessivo della persona creando le condizioni per un progetto personalizzato di vita, divenendo così occasione di crescita e reinserimento sociale. Nel 2017 La Sicilia si conferma, come negli anni precedenti, la Regione che accoglie il maggior numero di MSNA (43,6% del totale), seguita dalla Calabria (7,9%), dalla Lombardia (6,6%). Si determina questa sproporzione sia perché la legge prevede la presa in carico del Comune dove i minori sbarcano, sia per il decentramento di funzioni amministrative e infine per l'ostilità aperta di molte amministrazioni in merito alla redistribuzione dei migranti sul territorio nazionale³.

³ Il dato non è sfuggito alla ricercatrice francese Marie Bassi che in un recente articolo così commentava: «La répartition régionale sur le territoire italien est très inégale, (...) oblige ainsi l'une des régions italiennes les plus pauvres à accueillir plus d'un quart des mineur·e·s isolé·e·s étranger·ère·s

dans laquelle le jeune est identifié au moment du débarquement. D'autre part, l'absence de système de répartition nationale s'explique par l'hostilité ouverte de nombreuses administrations à l'égard de cette redistribution des migrants sur le territoire national³.

Les mineurs non accompagnés sont d'abord placés dans des Centres de premier accueil (CPA), mais des Centres d'accueil extraordinaires (CAS) sont également utilisés pour répondre à la pénurie de places. En effet, les urgences récurrentes, l'arrivée importante de migrants dans les ports durant certaines phases de l'année, l'organisation insuffisante du système, les longs délais d'attente pour répondre aux différentes demandes de protection internationale, et finalement, l'inertie administrative lors de la phase de répartition au sein des centres d'accueil, conduisent à placer les mineurs, dans l'urgence, dans les structures disposant de places disponibles.

De nombreuses structures sont surpeuplées, en grande difficulté logistique, organisationnelle et économique, avec du personnel peu formé, par ailleurs caractérisé par un turn over très intense. Malheureusement, les mineurs restent souvent dans ces structures d'accueil temporaires pendant des mois, voire parfois pendant un an ou plus, entraînant ainsi des conséquences négatives importantes sur leur parcours d'intégration.

3 ASPECTS PSYCHOSOCIAUX PARTICULIERS AUX MINEURS NON ACCOMPAGNÉS

Dans ce contexte très critique, l'incapacité à répondre aux besoins immédiats et évolutifs dans le temps des mineurs migrants peut progressivement générer de l'inconfort, des déviances et dans certains cas même des troubles psychiatriques⁴.

Le parcours des jeunes migrants dans le pays d'accueil est fortement déterminé par les opportunités variées pouvant émerger à l'échelle locale (Sbraccia, 2007 ; Belotti, Maurizio & Moro, 2006 ; Melossi & Giovanetti 2002), ainsi, les

3 Ces données n'ont pas échappé à la chercheuse française Marie Bassi qui, dans un article récent, a fait le commentaire suivant : « La répartition régionale sur le territoire italien est très inégale, (...) oblige ainsi l'une des régions italiennes les plus pauvres à accueillir plus d'un quart des mineurs isolés étrangers présents en Italie et à leur offrir un parcours d'insertion » in <http://mouvements.info/mineures-isolees-etrangereres-en-europe/>

4 D'après les commentaires informels de certains opérateurs, au cours des dernières années un plus grand nombre de jeunes débarqués en Italie ont montré depuis leur arrivée de forts signes de souffrance psychologique et de syndromes de stress post-traumatique.

I MSNA vengono inizialmente inseriti in Centri di Prima Accoglienza (CPA), ma si utilizzano anche i Centri di Accoglienza Straordinaria (CAS) per rispondere alla carenza di posti. Infatti le ricorrenti emergenze, l'afflusso esorbitante in alcune fasi dell'anno, un'organizzazione di sistema insufficiente, i lunghi tempi d'attesa per rispondere alle varie richieste di status, un'inerzia amministrativa nelle fasi di accreditamento delle comunità, portano a inserire i MSNA nel luogo dove in quel momento ci sono posti liberi. Molte strutture sono sovraffollate, in forte difficoltà logistica, organizzativa, economica, con scarsa formazione degli staff, peraltro, caratterizzati da grande turn-over. Purtroppo i MSNA spesso restano là per mesi, o addirittura più di un anno, con notevoli conseguenze negative.

3 ASPETTI PSICO-SOCIALI RILEVANTI

In questa cornice di forti criticità, la mancata risposta alle giuste esigenze dei MSNA e i loro bisogni evolutivi possono progressivamente trasformarsi in disagio, devianza e in alcuni casi anche disturbi psichiatrici⁴.

Ciò che davvero influenza i destini dei minori nel paese ospitante è un complesso di circostanze che possono essere ricondotte all'incontro con micro-strutture di opportunità diverse (Sbraccia, 2007; Belotti, Maurizio & Moro, 2006; Melossi & Giovanetti 2002), e pertanto, diventano centrali i percorsi svolti dentro e fuori le comunità (De Leo & Patrizi, 1999; Saglietti & Zucchermaglio, 2010; Novara & Lavanco, 2009). Anche in ambito europeo si ritrova che i percorsi dei MSNA si costruiscono articolando variamente le loro relazioni amicali, familiari con i vincoli e le occasioni (economiche, politiche, istituzionali, familiari) incontrate nel loro viaggio (Duvivier, 2012). È stato mostrato successivamente come "le esperienze migratorie potevano liberare risorse cognitive ed emozionali, specialmente se il migrante era supportato da reti sociali" (Sturm, Baubet & Moro, 2010).

Quando invece si scotomizzano gli aspetti di prevenzione e promozione che l'azione sociale e politica dovrebbe avere, la causa del disadattamento viene soprattutto interpretata come incapacità personale e si converge su

présent-e-s en Italie et à leur offrir un parcours d'insertion» in <http://mouvements.info/mineures-isolees-etrangereres-en-europe/>

4 *Bisogna anche dire che, da quanto informalmente ascoltato dagli operatori, negli ultimi anni sono giunti un maggior numero di ragazzi che fin dal loro arrivo hanno mostrato forti segnali di sofferenza psicologica e disturbo post-traumatico da stress.*

parcours des jeunes au sein et en dehors des centres d'accueil deviennent centraux (De Leo & Patrizi, 1999 ; Saglietti & Zucchermaglio, 2010 ; Novara & Lavanco, 2009). Dans le contexte européen, d'autres chercheurs ont mis en évidence que les parcours se construisent en articulant divers réseaux de relations familiales et amicales avec les contraintes et les opportunités (économiques, politiques, institutionnelles, familiales) rencontrées par les mineurs durant leur voyage (Duvivier, 2012). Et il a été ensuite démontré que « les expériences de migration pouvaient libérer des ressources cognitives et émotionnelles, surtout si le migrant était soutenu par des réseaux sociaux » (Sturm, Baubet & Moro, 2010).

En revanche, lorsque les aspects de prévention et de promotion de la santé et le bien-être que l'action sociale et politique aurait dû mettre en place sont écartés, la cause de l'inadaptation du mineur est principalement interprétée comme une incapacité personnelle et se concentre sur des interventions psychiatriques (Cuzzolaro & Frighi, L., 1989).

Comme le souligne une étude, il y a eu en Italie « une faible incidence des formes psychopathologiques frappantes parmi les mineurs non accompagnés, un pourcentage estimé à environ 2-3% des cas de mineurs hébergés dans des structures d'accueil » (Orlandi, 2011, p.113), mais il semblerait également que le malaise ne se manifesterait qu'à un moment ultérieur. On parle de « deuil différé » lorsque, après la chute des défenses maniaques, des symptômes dépressifs ou des troubles psychosomatiques prennent souvent forme.

Alors que certaines recherches européennes confirment que dans le cas des enfants réfugiés, des taux significatifs de dépression peuvent être observés (Derluyn & Broekaert 2007 ; Slagsvold, 2014), il a été avancé en même temps, que ce qui est fondamental pour un processus positif d'intégration et de promotion de la santé mentale n'est pas nécessairement l'étendue du traumatisme pré migratoire mais plutôt le progrès des compétences et des connaissances dans la culture de la société d'accueil, sans négliger la culture de l'origine (Oppedal & Idsoe, 2012).

4- LE PARCOURS THÉÂTRAL

A partir des éléments décrits jusqu'à présent, j'ai commencé à articuler une proposition théâtrale spécifique qui n'existait pas sur notre territoire sicilien. De manière générale, les cycles d'ateliers se déroulent dans les salles de l'oratoire de Santa

interventi di tipo psichiatrico (Cuzzolaro & Frighi, L., 1989).

Come rilevato da una ricerca, fortunatamente in Italia si è rilevata una "bassa incidenza di forme psicopatologiche eclatanti tra i MSNA, percentuale indicativamente stimata attorno al 2-3% dei casi di minori ospitati nelle strutture di accoglienza" (Orlandi, 2011, p.113), ma sembrerebbe altresì che solo in un secondo momento si attiverebbero dei profondi disagi. Si parla di "lutto rinviato" quando, cadute le difese maniacali, prendono forma sintomi depressivi o spesso disturbi psicosomatici.

Se alcune ricerche europee confermano come nel caso dei minori rifugiati si osservavano significativi tassi di depressione (Derluyn & Broekaert 2007; Slagsvold, 2014) al contempo è stato sostenuto che ciò che conta maggiormente, per un positivo processo di integrazione e di promozione della salute mentale, non è l'entità del trauma pre-migratorio ma piuttosto il progresso nelle competenze e conoscenze della cultura della società d'accoglienza, senza per questo tralasciare la cultura d'origine (Oppedal & Idsoe, 2012).

4- IL PERCORSO TEATRALE

Dagli elementi sin qui descritti sono partito per articolare una specifica proposta teatrale che non esisteva nel nostro territorio. Generalmente i cicli laboratoriali sono stati svolti nelle stanze dell'oratorio di Santa Chiara⁵ e in media sono frequentati da gruppi di 12/15 partecipanti. Le provenienze sono molto varie e dipendono dai flussi migratori contingenti.

Per reperire i partecipanti abbiamo inviato numerose email informative e divulgative ai responsabili dei Centri di Accoglienza e abbiamo affisso alcuni volantini all'interno delle loro strutture. Quando ci è stato richiesto abbiamo anche preventivamente illustrato il percorso a gruppi di ospiti potenzialmente interessati. Negli anni si sono iscritti sia migranti che avevano intenzione di restare in città (o in Italia), sia persone che vedevano Palermo solo come una

⁵ Santa Chiara è una parrocchia salesiana al centro storico di Palermo, con una lunga storia di accoglienza in uno dei quartieri maggiormente abitato da stranieri. Forse si tratta della realtà più attiva e propositiva nel supportare e donare spazi e ascolto ai migranti.

Chiara⁵ à Palerme et sont suivis par des groupes de 12/15 participants ayant des origines et des parcours migratoires très variés.

Afin de trouver les participants, de nombreux courriels d'information et de sensibilisation aux responsables des centres d'accueil ont été envoyés. Sur demande, des sessions d'information ont également été organisées auprès de groupes de migrants potentiellement intéressés afin de leur expliquer le parcours théâtral. Au fil des ans, différents profils de participants ont pris part aux ateliers : certains ne voyaient Palerme que comme une étape intermédiaire de leur projet migratoire ; et d'autres avaient l'intention de s'établir durablement dans la ville (ou en Italie). Les ateliers ont rassemblé des migrants et des mineurs d'origines migratoires diverses comme le Bangladesh, l'Iran, l'Erythrée, Le Nigéria l'Afrique de l'Ouest (le Sénégal, la Gambie, la Côte d'Ivoire) mais aussi la Roumanie et l'Île Maurice, parmi de nombreux autres pays.

tappa intermedia del loro progetto migratorio. Ai tanti laboratori hanno, così, partecipato MSNA e migranti provenienti Nigeria, Mali, Bangladesh, Eritrea, Costa d'Avorio, Senegal, Gambia, Iran, Romania, Mauritius e tante altre nazioni.

Ho scelto il teatro come strumento pedagogico ed educativo anche perché rispetta alcuni criteri segnalati da Brofenbrenner e Morris (2007), criteri che avevo già sintetizzato in una mia precedente ricerca "1 – Occorre che le persone si impegnino in un'attività, affinché si possano sviluppare; 2 – Per essere efficace, l'attività dovrà protrarsi per un periodo di tempo ragionevolmente esteso; 3 – Sono efficaci quelle attività (...) che diano, nel loro dispiegarsi, anche la possibilità di continui miglioramenti e incrementi di competenze (...); 4 – Ci deve essere reciprocità nello scambio interattivo instaurato" (Lo Cascio, 2017, p. 57 - 58).

Il laboratorio teatrale è, inoltre, una "zona liminale", una zona del passaggio, "la soglia che sta fra due sistemi culturali definiti" (Turner, 1986,



Image / Immagine 1 : Backstage Laboratorio (2015)

5 Santa Chiara est une paroisse salésienne du centre historique de Palerme avec une longue histoire d'hospitalité dans un des quartiers les plus habités par les étrangers. C'est peut-être la réalité la plus active et la plus proactive pour soutenir et donner de l'espace et écouter les migrants.

p. 111). Durante i laboratori, il teatro favorisce uno scambio interculturale protetto e vivace, inserito in una precisa dinamica "regolata" ed "è una struttura di azione che funziona secondo principi

J'ai choisi le théâtre comme outil pédagogique et éducatif aussi parce qu'il répond à certains des critères mentionnés par Brofenbrenner et Morris (2007). Ces critères ont déjà été résumés dans une recherche précédente : « Les gens doivent s'engager dans une activité, pour pouvoir se développer ; pour être efficace, l'activité doit durer raisonnablement longtemps ; les activités efficaces (...) donnent, dans leur déroulement, la possibilité d'améliorations continues et d'accroissement des compétences (...) ; l'échange interactif établi doit être réciproque » (Lo Cascio, 2017, p. 57 - 58).

L'atelier de théâtre est aussi une « zone liminale », une zone de passage, « le seuil entre deux systèmes culturels définis » (Turner, 1986, p. 111). Pendant les ateliers, le théâtre favorise un échange interculturel protégé et vivant, inséré dans une dynamique précise et « régulée ». « C'est une structure d'action qui fonctionne selon des principes précis qui organisent le temps, les relations entre les personnes qui y participent et les actions qui y ont lieu » (Rossi Ghiglione & Pagliarino, 2007, p. 49). Un lieu de production créative qui promeut une perspective de promotion et de développement communautaire, de soutien aux processus d'empowerment, une forme de recherche expressive et communicative qui met en jeu l'identité des participants.

La méthodologie que j'utilise est très simple car elle s'adresse à ceux qui doivent faire leurs premiers pas dans l'aventure théâtrale dans un domaine d'intervention sociale (Heril & Mégrier, 1999). Je suis une séquence assez classique : exercices physiques d'échauffement musculaire, jeux de connaissances et d'entraînement en groupe, notamment des exercices théâtraux (par exemple le salut japonais, le radeau, les promenades avec changement de rôle, l'épingle, les sculptures, la machine rythmique...), les improvisations (mais seulement dans la deuxième phase du stage), le travail de lecture des textes.

J'accorde une importance centrale aux exercices qui « visent à une meilleure connaissance du corps, de ses mécanismes, de ses atrophies, de ses hypertrophies, de ses capacités de récupération, de restructuration, de ré-harmonisation. L'exercice est une réflexion physique sur soi-même » (Boal, 1993, p. 50). Au théâtre, les exercices proposés « sont de petits labyrinthes que le corps-esprit de l'acteur peut emprunter et réemprunter pour incorporer un mode de pensée paradoxal, pour s'éloigner de ses propres actions quotidiennes et entrer dans le champ des actions extra

precisi che organizzano il tempo, le relazioni tra le persone che vi partecipano e le azioni che vi accadono" (Rossi Ghiglione & Pagliarino, 2007, p. 49). Un luogo di produzione creativa che favorisce un'ottica di promozione e sviluppo di comunità, il sostegno a processi di empowerment, la ricerca espressiva e comunicativa che rimette in gioco le identità dei partecipanti.

La metodologia che utilizzo è molto semplice perché è destinata a coloro che devono muovere i primi passi nell'avventura teatrale in un ambito di intervento sociale (Heril & Mégrier, 1999). Seguo una sequenza abbastanza standard: esercizi fisici per il riscaldamento muscolare, giochi di conoscenza e di formazione del gruppo, esercizi specificatamente teatrali (es. il saluto giapponese, la zattera, camminate con cambio di ruolo, il perno, le sculture, la macchina ritmica, ecc.), improvvisazioni (ma solo nella seconda fase del laboratorio), lavoro di lettura dei testi.



Immagine/ Image 2: Da "Vade Retro – La Riscossa dei poveri diavoli" (2016)

Assumono un'importanza centrale gli esercizi che "mirano a una migliore conoscenza del corpo, dei suoi meccanismi, delle sue atrofie, delle sue ipertrofie, delle sue capacità di recupero, di ristrutturazione, di ri-armonizzazione. L'esercizio è una riflessione fisica su se stessi" (Boal, 1993, p. 50). Nel teatro gli esercizi proposti "sono piccoli labirinti che il corpo-mente dell'attore può percorrere e ripercorrere per incorporare un paradossale modo di pensare, per distanziarsi dal proprio agire quotidiano e spostarsi nel campo dell'agire extra-quotidiano della scena" (Barba, 2003, p.240). In fondo ognuno è portatore di una sua maschera sociale (elementi sensoriali, muscolari, relazionali, emozionali, intellettivi, psicologici) che nel laboratorio viene giocosamente "smascherata".

quotidiennes de la scène » (Barba, 2003, p. 240). Après tout, chacun a son propre masque social (sensoriel, musculaire, relationnel, émotionnel, intellectuel, psychologique) qui est « démasqué » de manière ludique au cours de l'atelier.

4.1.- Objectifs principaux d'un atelier théâtral avec le mineurs non accompagnés et les migrants

Les objectifs, les prémisses et les thèmes sont nombreux et renforcent la perception du théâtre comme un outil d'inclusion et de promotion du dialogue interculturel. Tout d'abord, il donne une visibilité aux migrants qui souffrent souvent d'une invisibilité chronique, d'une impossibilité dramatique d'être vus ou, pire, qui ne sont « scrutés » que pour créer approbation ou un alarmisme sécuritaire. Le théâtre, qui a lieu dans une arène publique, redonne de la visibilité sous une forme gratifiante et attrayante. Elle peut aussi renverser la manière dont les politiques officielles d'in/visibilité décrivent et dissèquent les sujets politiques comme pertinents ou, au contraire, négligeables : « Les borderscapes audiovisuels [comme le théâtre]⁶ renforcent et stabilisent à la fois les régimes particuliers des personnes sensibles, les remettent en question et les renversent » (Brambilla et Pöttsch, 2017, p.69).

Une autre valeur ajoutée du théâtre est sa propension à offrir un espace d'acquisition d'informations et de compétences essentielles au processus d'intégration sociale, telles une meilleure maîtrise de la langue italienne, la compréhension de certains codes culturels du pays d'accueil, la connaissance et l'expérimentation de différentes manières d'établir des relations au niveau gestuel, physique et proxémique.

Il est important de préciser qu'il s'agit d'un apprentissage « mutuel » car la présence d'Italiens dans le groupe (enseignants et étudiants) permet d'avoir une expérience directe de partage interculturel avec les migrants. Enfin, la représentation théâtrale, durant laquelle se déroule la rencontre canonique entre le public et la compagnie théâtrale, est toujours chargée d'échanges émotionnels et cognitifs.

L'atelier théâtre est donc une stratégie psycho-sociale laïque pour favoriser un bien-être psychologique « collectif ». D'une part, les participants peuvent devenir des adultes plus responsables et des acteurs actifs, tandis que

4.1.- Obiettivi principali di un laboratorio teatrale con MSNA e migranti

Numerosi sono gli obiettivi, così come le premesse e i temi, che mi fanno pensare al teatro come uno strumento per l'inclusione e la promozione del dialogo interculturale. Innanzitutto dà visibilità ai migranti che spesso soffrono di un'invisibilità cronica, una drammatica impossibilità di essere visti o, peggio, vengono "scrutati" solo per creare consensi o allarmismi securitari. Il teatro, accadendo in un'arena pubblica, ridà visibilità in una forma gratificante e coinvolgente. Può, inoltre, sovvertire i modi imperanti con cui le politiche ufficiali di in/visibilità descrivono e sezionano i soggetti politici come rilevanti o, al contrario, trascurabili: "I borderscapes audio-visivi [come il teatro]⁶ sia rafforzano e stabilizzano, sia sfidano e sovvertono, regimi particolari del sensibile"⁷ (Brambilla e Pöttsch, 2017, p.69).

Un'ulteriore valore aggiunto del teatro, è la sua propensione ad offrire uno spazio per apprendere informazioni e competenze essenziali al lavoro di inclusione quali per esempio la migliore padronanza della lingua, la comprensione di alcuni codici culturali del paese ospitante, la conoscenza e la sperimentazione di modi di relazionarsi differenti sul piano gestuale, corporeo, prossemico.

E' bene precisare che si tratta di un apprendimento "reciproco" perché la presenza di italiani nel gruppo (docenti e allievi) permette proprio agli italiani di fare esperienza diretta del bagaglio culturale dei migranti. Per culminare, infine, nella performance dove avviene l'incontro canonico fra pubblico e compagnia teatrale, sempre carico di scambi emotivi e cognitivi.

Il laboratorio teatrale è, quindi, una laica strategia psico-sociale per favorire un benessere psicologico "collettivo". Da un lato i partecipanti possono diventare adulti più responsabili e protagonisti attivi mentre dall'altro lato, vengono migliorate le relazioni comunitarie, la qualità delle istituzioni, il dialogo quotidiano tra linguaggi differenti. Se il laboratorio privilegia l'aspetto ludico e socializzante, nella costruzione dello spettacolo interviene un rigore maggiore e una disciplina superiore, per la quale bisogna "negoziare" fin dall'inizio.

⁶ Tra parentesi quadre un'integrazione dell'autore.

⁷ Traduzione a cura dell'autore.

⁶ Crochets intégrés par l'auteur.

d'autre part, les relations communautaires, la qualité des institutions et le dialogue quotidien entre les différentes langues s'améliorent. Si les ateliers privilégient les aspects ludiques et socialisants, une plus grande rigueur et une discipline supérieure interviennent dans la construction d'un spectacle, ce qui demande une négociation dès le départ.

4.2.- Les difficultés principales rencontrées

Les difficultés rencontrées fréquemment dans ce travail délicat constituent un défi passionnant pour les acteurs de terrain. Tout d'abord, l'absence souvent absolue du code théâtral tel que nous l'utilisons traditionnellement en Occident. La plupart des migrants entrent pour la première fois dans un théâtre, un lieu spécifique et conventionnellement dédié à la représentation. L'espace scénique et la séparation entre la vie réelle et la sphère de l'art ne sont pas immédiatement évidents pour beaucoup d'entre eux.

Un obstacle particulier est représenté par la méconnaissance ou l'ignorance initiale de la langue italienne. Cela se traduit de façon très pragmatique par une forte limitation des outils et des textes à utiliser. Au début, tout passe par le corps, qui est toujours et de fait un artefact culturel, obéissant à des rituels et des conventions pour son exhibition, en privé et en public.

Il y a souvent l'inconfort chez le migrant de devoir s'ouvrir à soi-même, de laisser les portes de la connaissance de soi à nouveau ouvertes et une très forte modestie et timidité à se raconter⁷. Une grande peur de se découvrir soi-même et probablement d'être jugé, pas apprécié, par les autres participants (plus que par les animateurs italiens). Leur corps est souvent rigide, bloqué, paralysé. La mortification subie par les corps est perceptible, tout comme les blessures, les mauvais traitements et la misère auxquels ils ont dû faire face au cours du voyage. Dans tous leurs récits, une violence sans précédent émerge, subie tout au long du voyage, mais surtout en Libye, où les migrants sont vraiment à la merci des coups et des abus de pouvoir continuels des civils et des soldats. Ce sont souvent des corps traumatisés. Lâcher prise, être touché, dissoudre les tensions qui font désormais partie intégrante de cette

7 « Cet instant où vous n'avez pas l'impression d'être à votre place, vous l'avez tous vécu - tous les acteurs le vivent, du plus grand au plus petit - vous vous dites 'Qu'est-ce que je fais ici ?' » (Pezin, 2003, p. 235)

4.2.- Difficoltà principali incontrate

Un'appassionante sfida per gli operatori sono alcune difficoltà da me riscontrare frequentemente in questo delicato lavoro. Prima fra tutte, l'assenza spesso assoluta del codice teatrale così come lo utilizziamo convenzionalmente in occidente. La maggior parte dei migranti entra per la prima volta in un teatro, luogo specifico e deputato convenzionalmente alla rappresentazione. Sia lo spazio scenico sia la separazione tra vita reale e sfera dell'arte, per molti non è di immediata evidenza.

Un ostacolo particolare è rappresentato, poi, dalla conoscenza inizialmente scarsa o nulla della lingua italiana. Ciò implica, al di là delle questioni pragmatiche, una forte limitazione di strumenti e testi da utilizzare. Al principio tutto passa per il corpo che è sempre e comunque un manufatto culturale, ubbidendo a riti e convenzioni per la sua esibizione, in privato e in pubblico.

Si riscontra frequentemente il disagio a doversi "aprire", lasciare di nuovo aperte le porte della conoscenza di sé e un fortissimo pudore e timidezza nel raccontarsi⁸. Una grande paura di scoprirsi e probabilmente di essere giudicati, non apprezzati, proprio dagli stessi partecipanti (più che dai conduttori italiani). I loro corpi sono spesso rigidi, bloccati, paralizzati. Si avverte la mortificazione che quei corpi hanno subito, le ferite del viaggio, i maltrattamenti e la miseria con cui hanno dovuto fare i conti. In tutti i loro racconti emergono violenze inaudite subite per tutto il viaggio ma soprattutto in Libia, dove sono davvero in balia di botte e soprusi continui, di civili e militari. Sono spesso corpi traumatizzati. Lasciarsi andare, farsi toccare, sciogliere tensioni che ormai sono parte integrante di quell'identità, sono operazioni difficili, delicate, rischiose.

Non si può, ancora, nascondere la grande fatica nel condividere la disciplina, la nozione del tempo, la puntualità e la scansione dei tempi (aspetti che possono mandare a monte il lungo e faticoso lavoro del gruppo). Infine vi sono innumerevoli altre difficoltà ordinarie: le necessità personali della vita di ciascuno, la difficoltà a farsi guidare dalle "indicazioni" del trainer donna, a lavorare nei periodi di Ramadan, l'esiguo numero di ragazze.

8 *"Questo istante in cui non ci si sente nelle proprie scarpe, tutti voi l'avete senz'altro vissuto - tutti gli attori lo vivono, dal più grande al più piccolo - si pensa "Che ci faccio qui?"* (Pezin, 2003, p. 235)

identité, sont des opérations difficiles, délicates et risquées.

Il ne faut pas non plus ignorer le grand travail accordé à la discipline, à la notion du temps, à la ponctualité et de l'analyse des séquences temporelles (aspects qui peuvent bouleverser le travail long et fastidieux du groupe). A cela s'ajoute d'innombrables autres difficultés ordinaires : les impératifs personnels de chacun, la difficulté à être guidé par les « indications » d'une femme formatrice, travailler durant les périodes du Ramadan, le petit nombre de femmes participant aux ateliers.

4.3.- Considérations générales sur la rencontre entre le théâtre et les migrants

De par mon expérience, j'ai pu observer comment le théâtre peut constituer une sorte de récit contre-hégémonique (Mezzadra et Nielsen, 2013 ; Brambilla 2015), une manière de redessiner les frontières et les caractéristiques du discours public sur les migrants et les mineurs non accompagnés. Je considère importante « l'inclusion de nouvelles agency et subjectivités politiques dans une sphère en constante évolution au sein de la société » (Brambilla, 2015, p.8). Je pense que le théâtre peut favoriser ces processus grâce à sa valeur performative, participative et politique. Le caractère « subversif » et « dérangeant » des subjectivités présentes dans les ateliers est rendu « compréhensible » et devient ainsi un discours fait public qui offre la possibilité d'une distension mutuelle dans une atmosphère émotionnellement positive. En montrant leurs corps et leurs discours, les migrants participants nous rappellent les paroles d'un critique de théâtre à propos d'autres acteurs non professionnels : « sur scène, ils communiquent la plénitude, la plénitude de leur existence. L'évidence est éblouissante : la révélation d'une beauté absolue, personnelle, inimitable » (Ponte di Pino, 1999, p. 130).

CONCLUSION

En conclusion, l'expérience menée à Palerme par l'association Nottodoro avec les mineurs non accompagnés et les migrants a montré que le « système théâtral » répond efficacement aux nombreux défis et difficultés d'inclusion de ce public.

Au risque d'enlèvement des mineurs migrants dans la passivité, l'oisiveté, l'inertie produite par les longs temps d'attente et par les limites du

4.3.- Considerazioni generali sull'incontro tra teatro e migranti

Nella mia esperienza ho osservato come il teatro può costituire una sorta di narrazione controegemonica (Mezzadra et Nielsen, 2013; Brambilla 2015), un modo di ridisegnare i confini e le caratteristiche del discorso pubblico su migranti e MSNA. Considero importante "l'inclusione di nuove agency e soggettività politiche nella sfera in continuo cambiamento del sociale" (Brambilla, 2015, p.8) e credo che il teatro può favorire questi processi grazie alla sua valenza performativa, partecipativa e politica. Il carattere positivamente "sovversivo" e "perturbante" delle soggettività presenti nei laboratori vengono rese "comprensibili" e così diventano discorso pubblico e offrono una chance di dis-tensione reciproca in un clima emotivamente positivo. Mostrare i loro corpi e discorsi ci ricorda le parole di un critico teatrale su altri attori non professionisti: "in scena comunicano invece la pienezza, la completezza della loro esistenza. La prova è folgorante: la rivelazione di una bellezza assoluta, personale, inimitabile" (Ponte di Pino, 1999, p. 130).

CONCLUSIONE

In conclusione l'esperienza a Palermo con MSNA e migranti ha mostrato come il "sistema teatro" risponda con efficacia a molte sfide e difficoltà d'inclusione di MSNA e rifugiati.

Al rischio che i MSNA si blocchino nella passivizzazione, nell'ozio, nell'inerzia prodotti dai lunghi tempi d'attesa e dai limiti del sistema d'accoglienza, il teatro offre una funzione "ri-creativa". Potersi permettere di giocare, di sfogarsi, di ridere insieme, di dimenticare per qualche minuto il carico di sofferenza e i problemi da risolvere, è già di per sé fortemente terapeutico. Al termine di una prova Vikram (mauriziano) dice, mentre lo riaccompagno a casa: "E' incredibile. Oggi, quando abbiamo iniziato eravamo tutti molto giù e scarichi, adesso siamo pieni di energia e allegri. Questo teatro è proprio una 'clinique'!"

Ri-creativa anche perché gli attori migranti "ri-creano" il mondo attraverso le loro visioni ed è uno spazio da cui guardare alle loro biografie da un'altra prospettiva. D'altronde i rifugiati e i MSNA hanno modalità di resistenza con cui rispondono alle situazioni stressanti (sfidandone la pressione) e ai contesti istituzionali, professionali e politici con cui entrano in contatto (Watters, 2001; Rousseau,

système d'accueil, le théâtre offre une fonction «re-créative». Pouvoir se permettre de jouer, de se défouler, de rire ensemble, oublier quelques minutes le fardeau de la souffrance et les problèmes à résoudre, est déjà en soi fortement thérapeutique. Comme le souligne un participant, Vikram, à l'issue d'une répétition : « Aujourd'hui, quand nous avons commencé, nous étions tous très déprimés et épuisés, maintenant nous sommes pleins d'énergie et de joie. Ce théâtre est comme une 'clinique' ».

Le théâtre est re-créatif aussi parce que les acteurs migrants «recréent» le monde à travers leurs visions engendrant un espace à partir duquel on peut regarder leur biographie sous un autre angle. Par ailleurs, les réfugiés et les mineurs non accompagnés ont des modes de résistance avec lesquels ils réagissent face aux situations stressantes (défiant la pression) et aux contextes institutionnels, professionnels et politiques avec lesquels ils entrent en contact (Watters, 2001 ; Rousseau, 2003).

Les représentations et les exercices font ressortir un monde émotionnel qui, au-delà des différences culturelles, est resté trop longtemps caché par la représentation de l'histoire personnelle officielle. Les ateliers et les représentations sont remplis par les manifestations de leur monde intérieur ; des désirs, des rêves, des fantômes, des peurs et des espoirs qui sont aussi ceux de notre propre paysage intérieur et ceux qui nous « unissent », nous font découvrir ou redécouvrir les talents cachés.

Un autre facteur intéressant est que « l'extériorisation » théâtrale récupère la possibilité de ré-observer collectivement des éléments et des histoires où les acteurs et le public peuvent faire des reflets émotionnels, en restaurant la dignité politique de personnes qui ont souvent rencontré dans leur parcours des regards et des gestes de violence, de mépris et de dévalorisation. Le théâtre rend publique ce qui pourrait sembler être de l'histoire privée. Les événements individuels et collectifs trouvent un espace communautaire où ils deviennent l'objet de réflexion, de discussion, de transformation, de négociation interculturelle pour les migrants et la société italienne. Ceci est très justement résumé par la remarque de Saibo, un mineur sénégalais, qui qualifie la pratique théâtrale de « quelque chose qui nous fait nous amuser et nous fait réfléchir » ; renvoyant ainsi à la réflexion de Turner sur « le fait que le théâtre soit si proche de la vie, tout en restant suffisamment éloigné

2003).

Le scene e gli esercizi fanno emergere un mondo emotivo che, al di là delle differenze culturali, è stato tenuto per troppo tempo sepolto insieme alle storie connesse. L'espressione del loro mondo interno fa popolare la scena e il laboratorio di desideri, sogni, fantasmi, paure, speranze che sono anche quelle del nostro paesaggio interiore e che ci "accomunano", facendo scoprire o riscoprire talenti nascosti.

Un altro fattore interessante è che "l'esteriorizzazione" teatrale recupera la possibilità di ri-osservare collettivamente aspetti e storie dove attori e pubblico possono effettuare un ulteriore rispecchiamento, ridando dignità politica a persone che nel loro viaggio hanno spesso incontrato sguardi e gesti violenti, disprezzo e svalutazione. Fa ridiventare storia pubblica ciò che potrebbe apparire solo come storia privata. Vicende individuali e collettive trovano uno spazio comunitario dove diventano oggetto di riflessione, discussione, trasformazione, negoziazione interculturale per i migranti e la società italiana. Saibo, un minore senegalese, durante le prove ha detto del nostro spettacolo: "è una cosa che ci fa divertire e ci fa pensare". Sembrava avesse letto il seguente brano di Turner: "il fatto che il teatro sia così vicino alla vita, pur rimanendo distante da essa quel tanto che basta per farle da specchio, fa di esso la forma più adatta per il commento o "meta commento" di un conflitto, perché la vita è conflitto" (Turner, 1986, p. 188).

Il MSNA, il migrante, il rifugiato, possono - in forma indiretta e "soft" - recuperare molte delle loro qualità resilienti e sviluppare aspetti che sono messi a dura prova dai problemi di inclusione nel paese d'accoglienza: il senso di autostima, la percezione di auto-efficacia, una maggiore sicurezza personale, una fiducia maggiore in se stessi e soprattutto negli altri (generando anche un forte "spirito di corpo"), un senso di identità meno rigido, con minori rischi di dispersione e frammentazione. Peraltro, l'appartenenza ad un gruppo inter-culturale, dunque non nazionale, culturale, etnico, religioso, di razza, permette di scongiurare le idee integraliste e le enclavi.

Come già detto in precedenza, ho potuto riscontrare come questi laboratorisiano una risposta alla trappola dell'apatia che spesso si fa strada nelle loro vite, al blocco della volontà e della capacità di ipotizzare positivamente scenari presenti e futuri di rinascita. Diversi studiosi affermano, infatti, che all'interno dei Centri si assiste ad una forte

pour la refléter, en fait la forme la plus appropriée pour commenter ou 'méta-commenter' un conflit, car, la vie est conflit » (Turner, 1986, p. 188).

Le mineur non accompagné, le migrant, le réfugié, peut – de manière indirecte et progressive - retrouver beaucoup de ses qualités résilientes et développer des aspects qui sont mis à l'épreuve par les problèmes d'inclusion dans le pays d'accueil : le sens de l'estime de soi, la perception de l'auto-efficacité, une sécurité personnelle accrue, une confiance en soi et surtout dans les autres (générant aussi un fort « esprit des corps »), un sentiment identitaire moins rigide, avec des risques réduits de dispersion et de fragmentation. De plus, l'appartenance à un groupe interculturel, donc non national, culturel, ethnique, religieux ou racial, permet d'éviter les idées fondamentalistes.

J'ai également pu voir comment ces ateliers peuvent apparaître comme une réponse au piège de l'apathie qui s'installe souvent dans la vie des migrants, au blocage de la volonté en favorisant la capacité de faire des hypothèses positives sur les scénarios de renaissance présents et futurs. Des chercheurs affirment qu'il y a une forte régression au sein des centres d'accueil (Campesi, 2015), à tel point qu'en l'absence d'incitations pour interagir avec la communauté locale, les usagers adultes et mineurs commencent à se contenter de la simple satisfaction de leurs besoins primaires entraînant alors le risque de voir « les dispositifs d'accueil arrêter le processus d'autonomie engagé, privilégiant une perspective d'assistance » (Bertozi, 2005, p. 230). Dans ce cas, « l'échec de ce processus d'autonomie semble une fois de plus être la stagnation, l'adoption d'une attitude passive envers la communauté et la société d'accueil, l'acceptation d'un avenir précaire et porteur de nouvelles défaites, de privations et d'adversité » (Fratini et al., 2011, p. 97).

D'un point de vue écologique, cependant, l'instrument théâtral doit être intégré à l'intervention psychosociale (dans notre cas j'applique les principes du Positive Youth Development) afin qu'il contribue à atteindre des objectifs transversaux : le soutien à la construction identitaire, la valorisation de la culture d'origine, la promotion et le stimulation à une planification réaliste.

Finalement, je souhaiterais souligner certaines limites de ce travail. J'évoquerai ici certaines contraintes majeures, comme la fugacité et la temporalité des ateliers théâtraux. Les participants s'en vont, les destins se séparent, les performances sont donc des événements uniques. Pour cette raison, il est nécessaire d'apporter de la stabilité à l'expérience en différenciant le travail avec les

regression (Campesi, 2015), tanto che gli utenti adulti e minorenni iniziano a provare soddisfazione dalla semplice gratificazione dei bisogni primari in assenza di stimoli ad interagire con la comunità locale e "le comunità possono rischiare di arrestare i percorsi di autonomizzazione avviati, privilegiando un'ottica assistenziale" (Bertozi, 2005, p. 230). In quel caso "il fallimento di questo processo di autonomizzazione sembra ancora una volta l'arresto evolutivo, la passivizzazione, l'atteggiamento parassitario nei confronti della comunità e della società, verso un futuro precario e portatore di nuove sconfitte, disagi e avversità" (Fratini et al., 2011, p. 97).

In un'ottica ecologica, comunque, lo strumento teatrale deve integrarsi con l'intervento psico-sociale (nel mio caso applico i principi del Positive Youth Development) affinché concorra a raggiungere obiettivi trasversali: il supporto alla costruzione d'identità, la valorizzazione della cultura d'origine, la promozione e lo stimolo ad una progettualità realistica.

Avviandomi alla conclusione, voglio evidenziare alcuni limiti di questo lavoro, condotto peraltro con un valido gruppo di operatori. In particolare accenno ad uno dei vincoli principali: la fugacità e la provvisorietà dei prodotti. Le persone partono, i destini si dividono, le performance sono eventi unici. Per questo bisognerebbe cercare di dare stabilità all'esperienza, continuando a lavorare con alcuni di loro e iniziando a differenziare il lavoro teatrale con migranti "stanziali" da quello con coloro i quali fanno già di voler andare via dalla città.

Un'altra questione cruciale è l'impegno delle istituzioni locali e statali per avviare progettualità di più ampio respiro con l'impiego di risorse economiche, strumentali, infrastrutturali (un luogo, attrezzature, agevolazioni varie). Naturalmente ciò si intreccia con la capacità delle associazioni di coinvolgere e convincere la società civile, di renderla soggetto partecipe dell'avventura di una compagnia stabile interculturale.

Ciò che, in estrema sintesi, ho cercato di mostrare attraverso il racconto di questa pratica è come il teatro offra capacità di creare e agire contro la possibile depressione provocata dal "limbo" amministrativo, riattivi in maniera "protetta" memorie contro la tendenza a cristallizzarsi del trauma, alimenti sentimenti di appartenenza fondamentali per l'equilibrio psichico, soprattutto quando vengono messi in crisi i contenitori culturali ordinari.

migrants « installés » de celui réalisé auprès des migrants pour lesquels Palerme constitue une ville de passage au sein de leur trajectoire migratoire.

Un autre aspect crucial est promouvoir l'engagement des institutions locales et nationales dans la promotion de projets de grande ampleur en utilisant des ressources économiques, matérielles et structurelles (un lieu, des équipements, diverses installations). Une telle implication est aussi le résultat de la capacité fédératrice des associations parvenant à impliquer et à convaincre la société civile de prendre part au défi commun de construire une société durablement interculturelle.

Par l'expérience décrite dans cet article, je cherche à montrer comment le théâtre offre la capacité de créer et d'agir contre la dépression causée par les « limbes » administratives, de réactiver des souvenirs de manière « protégée » faisant ainsi face aux blocages générés par le trauma. Promouvoir le développement de sentiments d'appartenance fondamentaux est essentiel à l'équilibre psychique, surtout lorsque les cadres culturels habituels sont placés en situation de crise.

RÉFÉRENCES / BIBLIOGRAFIA

AMBROSINI M. (2014), *Non passa lo straniero? Le politiche migratorie tra sovranità nazionale e diritti umani*, Cittadella editrice, Assisi, 224 pages.

ATTARA. (2006), *I minori stranieri non accompagnati: il quadro normativo di riferimento*, in BELOTTI V, MAURIZIO R. & MORO A.C., *Minori stranieri in carcere*, Guerini e Associati, Milano, 280 pages.

BARBA E. (2003), *Un amuleto fatto di memoria*, in PEZIN, P., « Il libro degli esercizi per gli attori », Ed. Dino Audino, Roma, pages 239-243.

BERTOZZI R. (2005), *Le politiche sociali per i minori stranieri non accompagnati. Pratiche e modelli locali in Italia*, Eds. Franco Angeli, Milano, 272 pages.

BOAL, A. (1993), *Il poliziotto e la maschera. Giochi, esercizi e tecniche del teatro dell'oppresso*, Ed. La Meridiana, Molfetta (Ba), 126 pages.

BRACALENTI, R. & SAGLIETTI M. (Eds), (2011), *Lavorare con i minori stranieri non accompagnati. Voci e strumenti dal campo dell'accoglienza*, Franco Angeli, Milano, 176 pages.

BRAMBILLA, C. (2015), *Il confine come borderscape*, in *Rivista di Storia delle Idee* n° 4 (2), pages 5-9.

BRAMBILLA, C. & PÖTZSCH, H. (2017), *In/visibility*,

in SCHIMANSKI, J. & WOLFE, S., « *Borders Aesthetics – Concepts and Intersections*, Berghahn books », New York Oxford, pages 68-89.

BRAMBILLA, C. (2015), *Navigating the Euro/African Border and Migration Nexus through the borderscapes lens: Insights from the LampedusaInFestival*, in BRAMBILLA, C., LAINE, J., SCOTT, J.W., & BOCCHI, G., « *Borderscaping: Imaginations and Practices of Border Making* », Ashgate Publishing Ltd., pages 111-122.

BROFENBRENNER U. & MORRIS, P.A. (2007), *The Bioecological Model of Human Development, Theoretical Models of Human Development*, in *Handbook of Child Psychology*, pages 793-828.

CAMPESI, G. (2015), *Humanitarian confinement – An ethnography of reception centres for asylum seekers at Europe's southern border*, in *International Journal of Migration and Border Studies*, 2015, Forthcoming *Criminal Justice, Borders and Citizenship Research Paper No. 2592624*.

CAPONIO, T. (2006), *Città italiane ed immigrazione*, Il Mulino, Bologna, 304 pages.

CONSOLI, M.T., D'AGOSTINO, C. & MAGRO, R. (2009), *Le comunità immigrate, i percorsi e i servizi sul territorio*, in CONSOLI, M.T. (Ed.) « *Il fenomeno migratorio nell'Europa del sud – il caso siciliano tra stanzialità e transizione* », Eds. Franco Angeli, Milano, pages 77-98.

CUZZOLARO, M., & FRIGHI, L. (1989), *La salute mentale come diritto umano dei rifugiati*, in *Affari Sociali Internazionali* n° 2, pages 185-194.

DE LEO G., & PATRIZI P. (1999), *Trattare con adolescenti devianti*, Carocci, Roma, 200 pages.

DERLUYN, I. & BROEKAERT, E. (2007), *Different perspectives on emotional and behavioral problems in unaccompanied refugee children and adolescents*, in *Ethnicity & Health*, 2007 vol. 12 (2), pages 141-62.

DUVIVIER, E. (2012), *Entre protection et surveillance, parcours et logique de mobilité de jeunes migrants isolés*, Thèse de Doctorat, Université de Lille, 320 pages.

FRATINI, T., BASTIANONI, P., ZULLO, F. & TAURINO, A. (2011), *Il vissuto e la domanda di aiuto dei minori stranieri non accompagnati: considerazioni psicologiche*, in BRACALENTI, R. & SAGLIETTI, M. (Eds.), « *Lavorare con i minori stranieri non accompagnati. Voci e strumenti dal campo dell'accoglienza* », Eds. Franco Angeli,

Milano, 176 pages.

HERIL, A. & MÉGRIER, D. (1999), *Techniques théâtrales pour la formation d'adultes*, Retz, Paris, 112 pages.

KANICS, J., & SENOVILLA HERNÁNDEZ D., (2010), Protected or merely tolerated? Models of reception and regularization of unaccompanied and separated children in Europe, in KANICS, J., SENOVILLA HERNÁNDEZ D. & TOUZENIS, K. « Migrating alone : Unaccompanied and Separated Children's Migration to Europe », Unesco Publishing, pages 3-20.

LO CASCIO, M. (2017), *Minori stranieri non accompagnati e comunità ospitanti. Verso un programma integrato d'interventi*, Tesi di Dottorato in Scienze Psicologiche e Sociali, Università degli Studi di Palermo, non pubblicata, 221 pages.

MELOSSI, D. & GIOVANNETTI, M. (2002), *I nuovi sciuscià*, Donzelli, Roma, 183 pages.

MEZZADRA, S. & NEILSON, B. (2013), *Border as method, or, the multiplication of labor*, Durham: Duke University Press, 384 pages.

NOVARA C., & LAVANCO G. (eds.) (2005), *Narrare i servizi agli immigrati. Studi, ricerche, esperienze sui temi dell'immigrazione*, Franco Angeli, Milano, 144 pages.

OPPEDAL B. & IDSOE, T. (2012), Conduct Problems and Depression among Unaccompanied Refugees: The Association with Pre-Migration Trauma and Acculturation, in *Anales de Psicología*, 2012, vol. 28 (n° 3) pages, 683-694.

ORLANDI F. (2011), *Quale ruolo per lo psicologo nell'incontro con i minori stranieri non accompagnati? I risultati di una ricerca Ipsr/Ias*, in BRACALENTI, R. & SAGLIETTI M. (Eds.), « Lavorare con i minori stranieri non accompagnati. Voci e strumenti dal campo dell'accoglienza », Eds. Franco Angeli, Milano, 176 pages.

PEZIN, P. (2003), *Il libro degli esercizi per gli attori*, Ed. Dino Audino, Roma, 255 pages.

PONTE DI PINO, O. (1999), *Sguardi randagi*, in ROSSI GHIGLIONE, A. « Barboni. Il teatro di Pippo Delbono », Ubulibri, Milano, 182 pages.

ROSSI GHIGLIONE, A. (1999), *Barboni. Il teatro di Pippo Delbono*, Ubulibri, Milano, 182 pages.

ROSSI GHIGLIONE, A. & PAGLIARINO, A. (a cura di) (2007), *Fare teatro sociale*, Ed. Dino Audino, Roma, 159 pages.

ROUSSEAU, C. (2003), *Violence organisée et traumatismes*, in BAUBET, T. & MORO, M. R. (Eds.), *Psychiatrie et Migrations*, Ed. Masson, Paris, pages 148-154.

SAGLIETTI M. & ZUCCHERMAGLIO C. (2010), *Minori stranieri non accompagnati, famiglie d'origine e operatori delle comunità: quale rapporto?*, in *Rivista di studi familiari*, anno XV, n° 1/2010.

SBRACCIA A. (2007), *Migranti tra mobilità e carcere*, Franco Angeli, Milano, 288 pages.

SLAGSVOLD, K.A., (2014), *Trappen between disaster and uncertainty: A quantitative study of mental health of unaccompanied minor asylum-seekers in Norwegian reception centers*, Master thesis in Developmental Psychology, University of Oslo, 74 pages.

STURM, G., BAUBET, T. & MORO, M.R. (2007), *Mobilizing social and symbolic resources in transcultural therapies with refugees and asylum seekers*, in DROZDEK, B. & WILSON, J.P. (Eds.) « *Voices of trauma. Treating survivors across cultures* » New York, Springer, pages 211-231.

TURNER, V. (1986), *Dal rito al teatro*, Il Mulino, Bologna, 218 pages.

WATTERS, C. (2001), *Emerging paradigms in the mental health care of refugees*, in *Social Science & Medicine* n° 52, pages 1709-1718.